

1 1956, la Batterie-Fanfare

En accord avec le Maire Raoul FAIVRE, pour satisfaire rapidement les services aux monuments aux morts du secteur, Pierre DEROCHE, présente le projet de la création d'une Batterie-Fanfare, une *clique* comme il est dit à l'époque. Un ensemble instrumental essentiellement basé sur des instruments d'ordonnance: clairons, trompettes de cavalerie, tambours. L'apprentissage musical peut se faire sans solfège donc peut-être rapide. L'autre élément majeur de ce projet fou est basé sur la jeunesse, que des jeunes et très jeunes Clairvaliens. Ce sont sur ces deux principes que naît «*la clique*». Pour pallier le manque de sonneries lors des manifestations, il est décidé que les anciens de l'U.M.C. effectuent ces services. Ils apportent et encadrent de leurs compétences musicales cette nouvelle entité. Ainsi, René MARTELET, Gilbert ARDIET, les frères TURCONI et Pierre DEVAUX, forment le tout premier noyau.

Se joignent Jules NICOLAS, D. BOUILLIER. et Jean MOIROT, comme porte drapeau, drapeau de la défunte U.M.C. avec l'autorisation du Maire. Le Conseil municipal met immédiatement une salle de répétition à disposition. Elle est repeinte dans *un vert espérance* et décorée par ce *noyau dur* les samedis et dimanches, un bar en tôle pliée y est installé. C'est toujours cette salle qui est encore à disposition actuellement.

Trois cours collectifs s'échelonnent au long de la semaine, à partir de 18h et la répétition le vendredi soir, sous la direction de Pierre DEROCHE et de P. DEVAUX pour les tambours puis rentré de la musique militaire, André CHAMOUTON.

Les premiers élèves arrivent par une sorte de «*cooptation de quartier*», sont amenés par Gilbert ARDIET, il habite Hautescour, ses frères, Daniel et Pierre, puis Bernard DAUDET, Pierre BENOÎT-GONIN, P. PORCHEREL, Jean-Robert GENTELET. Du quartier «*des castors ou de la fibre*», c'est la fratrie SCHORSCH, (bon sang ne saurait mentir, l'arrière grand-père LÉON ÉCOIFFIER est le fondateur de l'U. M. C., le grand-père et l'oncle perpétuent la tradition musicale, André dit Zizi et Jean, son fils dit Jean Zizi), les frères DÉsirÉ, les frères PETIT; de Cogna arrivent la fraterie CHAMOUTON, de la rue saint Roch et environs, Michel PANSERI, Claude JACQUEMET, Gaston VUEZ, étant le fils du fondateur, je fais partie de l'aventure. Cette *cooptation de quartier* s'élargit à *une cooptation de copains*, chaque membre amène le copain. La fraterie SUDRE, Michel COURTOUX, Claude POUËCH, Jean-Pierre JEUNET, Michel BANDERIER etc.

Pendant le temps d'apprentissage de ces très jeunes éléments, les commémorations sont assurées «par les anciens». Clairvaux évite une fois encore «*le pick up*» (c'est à dire la sonorisation).

Les dimanches matins, route du Quinquena à Villot ce sont des répétitions en défilant, il faut savoir marcher au pas, être attentif aux ordres du chef, bref, pouvoir honorer de belles prestations, malheur à celui qui n'est pas aligné ou qui ne marche pas au pas!

En mai 1957, c'est la première sortie de cette nouvelle société à la fête de Cogna, l'aller et retour se fait comme les anciens... À pied et en ordre!

N'ayant pas assez d'instruments pour tous, le Chef décide d'intégrer des bugles et trompettes d'harmonies récupérées auprès d'anciens membres complaisants de l'U.M.C. Ainsi naît, alliés aux trompettes de cavalerie, une sonorité, un timbre, très particulier, beaucoup plus doux qu'avec



les purs instruments d'ordonnance. Il est à noter qu'aucun musicien de l'ex-U. M. C ne vient rejoindre cette très jeune équipe. Condescendance, il faut oser l'espérer !

Le succès est au rendez-vous, les déplacements s'enchaînent pratiquement toutes les trois semaines (fêtes des écoles à Dam-paris, soufflaculs à Saint-Claude, Orgelet, Lons, Dole...).

Le triptyque bals, buvette, concerts, permet d'obtenir une auto-suffisance pour l'achat d'instruments et de matériels et de pallier les subventions qui décroissent. Au fil des années, avec beaucoup de travail, les pupitres s'étoffent, (clairons basses, trompettes basses), le répertoire s'ouvre vers des fantaisies (*Boléro militaire, Dolly, badinage, marche des bouffons...*). La référence en est la batterie fanfare de la Musique de l'Air sous la direction de J.F GOUTTE, répertoire dans lequel plonge le Chef. Malheureusement les *jeunes* musiciens sont devenus *grands*, ils partent poursuivre leurs

études ou travailler hors Clairvaux.

Ce sont les vicissitudes et les inconvénients d'une association rurale.

La charge est lourde pour le Chef, le manque de soutien des anciens musiciens tels ceux qui continuent à participer à la musique de Moirans, des problèmes de santé dans la famille ne lui permettent plus d'assumer tout aussi régulièrement les cours et les répétitions, le vivier de jeunes s'épuise. Il jette l'éponge en 1966.

Le 18 novembre 1966, Jean BONNETANT écrit « Seul le dévouement de M. Pierre DEROCHE, et quelques autres a réussi à maintenir une batterie formée presque exclusivement de jeunes. L'an passé (1965) cela ne semblait plus suffire et on allait, avec l'émigration des jeunes, vers un arrêt total de toute manifestation musicale à Clairvaux[...]Un appel était lancé par M. DEROCHE au Conseil municipal, et la vieille garde s'est souvenue. » Tel le phœnix, l'U. M. C « *génération III* » renaît. Fastes années que ces années 1960, il existait en même temps à Clairvaux, un accordéon club, une batterie-fanfare et une équipe de foot ...

Page suivante

Figure 60 page 186 Clique 1959. Vous retrouverez cet ensemble dans les DVD 2018-2019,

Devant: 1: Michel COURTOU, **2:** René SCHORSCH, **3:** Guy OBERSON **4:** Pierre-Yves DEROCHE **5:** Michel PANSERI **6:** Jean-Marie SUDRE, **7:** Pierre DEVAUX

8: Bernard DAUDET **9:** Pierre SUDRE **10:** Jean-Pierre JEUNET **11:** Michel BANDERIER **12:** Noël LACROIX **13:** Gaston VUEZ **14:** Claude JACQUEMET **15:** D. DÉSIRÉ

16: Pierre DEROCHE, chef **17:** Michel BUFFET **18:** J. P. OLIVIER (*Pidus*) **19:** Jean-Robert GENTELET **20:** Michel GUY **21:** Daniel ARDIET **22:** Pierre BENOÎT-GONIN **23:** M. MOIREAU, portedrapeau **24:** Philippe PORCHEREL **25:** ? **26:** ? **27:** René MARTELET **28:** Pierre ARDIET **29:**

Daniel BOUILLER **30:** Jules NICOLAS. **Manquent: 31:** Gilbert BOISSON, **32:** Christian QUARROZ **33:** Serge QUARROZ **34:** Guy COTTET, **35:** Gilbert ARDIET, **36:** CHAMOUTON, **37:** Michel

HOTE dit *Tarin*, **38:** Guy MONNIER, **39:** Daniel PETIT **40:** Michel PETIT **41:** Alain PETIT **42:** Bernard DAUDET **43:** Yves VERNOIS **44:** André CHAMOUTON **45:** Roger PETIT.

Absents des deux photos: Jacky et Paul RICHÉME, André PERROZ (*Le Daude*), ROULIN dit *Casy*.

Figure 61 Clique 1961 page 186. Vous retrouverez cet ensemble dans les DVD.

Les tenues ont changées, le haut de survêtement bleu s'est transformé en une très belle veste croisée à boutons dorés, le béret type parachutiste fut celui adopté en lieu et place du calot classiquement admis à l'époque. Gare à celui qui perd son béret.... Le drapeau est remplacé par un fanion spécifique. L'effectif oscille entre 40 et 45 membres, une période où l'ensemble avait dépassé la technique instrumentale et livre des prestations de très haut niveau, dans des effets style *marching-band* anglais ! Les statuts ne sont enregistrées que le 30 janvier 1960 avec *cette éducation populaire au caractère éducatif et récréatif comme principal but [...] sans discussions politiques ou religieuses* disent les premiers articles.

IL ÉTAIT UNE FOIS... CLAIRVAUX



Figure 60 Clique 1959 © coll. P.Y D. Vous retrouverez cet ensemble dans les DVD



Figure 61 Clique 1961 © coll. P.Y D. Vous retrouverez cet ensemble dans les DVD